

« La philanthropie de Dieu : son amour pour les humains »

Suggestions liturgiques pour la Journée internationale des droits humains du 10 décembre 2011

Ouverture musicale

Salutation et invocation

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen. La grâce de Dieu s'est manifestée afin de sauver tous les humains. Que cette grâce soit avec vous !

Cantique

Bénédissons Dieu, notre roi (Psaumes et Cantiques 359), 1+2+3

Méditation sur les droits humains chez nous

Dans le Psaume 139 (138) nous lisons (v. 13–14) :

*C'est toi qui as créé mes reins ;
tu m'abritais dans le sein maternel.
Je confesse que je suis une vraie merveille,
tes œuvres sont prodigieuses :
oui je le reconnais bien.*

L'être humain est merveilleux, en effet, aimé de Dieu et accueilli par Lui. C'est pourquoi toute personne humaine est revêtue de dignité et de droits.

Immédiatement nous pensons aux violations des droits humains dans les Etats totalitaires. Nous pensons à la torture et à la peine de mort, à la censure de la

presse, à la persécution des chrétiens dans des pays musulmans.

Or, qu'en est-il chez nous, les droits humains fondamentaux sont-ils respectés ?

Prière pour implorer la compassion de Dieu

Tous les humains sont égaux en dignité et en droits.

Néanmoins, nous affichons à l'égard de plusieurs d'entre nous des préjugés et du mépris, de la méfiance et de l'arrogance.

Seigneur, aie pitié de nous !

Tout être humain a droit à la vie.

Or, nous tolérons des conditions de vie usantes et dégradantes, nous ne faisons pas assez pour prévenir le désespoir qui conduit aux suicides ni pour partager nos richesses avec celles et ceux qui sont menacés de mourir de faim.

Christ, aie pitié de nous !

Toute personne qui travaille doit bénéficier d'un salaire garantissant une existence digne.

Or, même en Suisse existent des *working poor*, c'est-à-dire des personnes vivant dans la pauvreté alors même qu'elles ont un emploi à plein temps.

Seigneur, aie pitié de nous !

Tout être humain subissant la persécution arbitraire a droit à l'asile.

Mais notre regard sur les personnes étrangères qui viennent chez nous n'est pas toujours libre de préjugés et d'informations erronées. Cela provoque des images fausses et mauvaises à leur rencontre.

Christ, aie pitié de nous !

Cantique

Seigneur, aie pitié de nous (Psaumes et cantiques, 165)

Lecture biblique : Gen. 1/26-27

Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance et qu'il soumette les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toute la terre et toutes les petites bêtes qui remuent sur la terre ! Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa ; mâle et femelle il les créa.

Prédication (Sermon)

Qu'est-ce que l'humain ? Constamment nous nous posons et reposons cette question. L'humain cherchant à imiter la nature et à la dominer. L'humain parvenant à des réalisations grandioses grâce à la technique tout en provoquant le risque d'être menacé et même anéanti par l'œuvre de ses mains. L'humain conduisant des recherches et accumulant un savoir impressionnant et capable néanmoins de ressentir les sentiments d'autrui et de partager la souffrance de son prochain. Quel est donc cet être aux désirs si contraires, celui d'élever son prochain et celui de l'éliminer,

cet être organisant des rencontres amicales globales et en même temps une exploitation mondiale brutale et qui conduit des guerres ? Voilà, il s'agit de celle parmi les créatures que Dieu a douée de liberté ; c'est pourquoi Dieu lui a donné des facultés rendant tout possible.

Savoir dominer implique la responsabilité. Il faut savoir répondre de ce que l'on fait ou ne fait pas, en utilisant ces pouvoirs et ces facultés. Il faut rendre des comptes à tout ce qui est dominé, poissons et oiseaux, bestiaux et reptiles, à la nature et au monde dans sa totalité ; il faut rendre des comptes aussi à Celui qui a rendu tout cela possible, et qui sait et qui peut tout. L'humain est la créature créée comme son double ou presque, créée à l'image et à la ressemblance de Dieu.

En créant l'humain mâle et femelle, homme et femme, Dieu a établi une correspondance, une complémentarité et un épanouissement réciproques ; il les a remplis d'amour. L'amour permet à l'autre, à tout autre, de s'épanouir. Il y a là une évidence connue de toutes les cultures, et néanmoins c'est Jésus-Christ qui l'a révélée tout particulièrement. Chaque personne que tu rencontres et avec laquelle tu as affaire est ta sœur et ton frère, chaque personne est à respecter et à aimer. Les chrétiennes et les chrétiens n'ont pas saisi immédiatement toutes les conséquences de cette conviction ; des siècles durant ils ont manqué gravement quand il s'agissait d'être « image de Dieu ».

Des mouvements issus des Lumières en France, en Angleterre, en Allemagne ont redécouvert l'égalité et la dignité principales de tous les humains et en ont fait un sujet de débat. Néanmoins, on peut

affirmer tranquillement que les droits humains tels que nous les connaissons aujourd'hui, ont émergé d'un fondement posé par le christianisme. Cela apparaît aussi dans le fait que d'autres religions ont de la peine à accepter certaines formulations et tendent à admettre que tout ne s'applique pas pour elles puisqu'elles n'auraient pas été associées à l'élaboration des droits humains.

Et c'est bien vrai que notre représentation de l'humain est empreinte de notre représentation d'un Dieu-amour qui s'est révélé en Jésus-Christ, Dieu qui accueille l'humain en l'entourant de sa bienveillance et de son amour. C'est le Dieu « philanthrope », Dieu aimant l'humain, qui confère à tout être humain la dignité qui lui est propre. C'est cette conviction qui garantit la plausibilité et le bien-fondé des droits humains dont la validité universelle a été proclamée par les Nations Unies en 1948.

En général nous avons l'impression que les droits humains sont évidents pour nous et qu'on les respecte chez nous. A regarder de plus près, nous voyons bien que nous sommes victimes de nos habitudes si bien que nous ne sommes plus conscients de violations grossières de certains droits humains. Nous ne nous rendons plus compte que la vie n'est souvent pas protégée ou que l'on fait de la vie un objet d'expérimentation, que dans de nombreux secteurs les femmes gagnent toujours nettement moins que les hommes pour le même travail, que la discrimination envers les migrantes et migrants ne se restreint pas aux discussions de café du commerce, que des salaires permettant une vie décente ne sont pas toujours garantis, etc. Dans tous ces cas, les droits humains sont comme un aiguillon nous appelant à la conversion.

Il se peut cependant que la raison profonde d'un respect moindre des droits humains soit la mutation de notre représentation de Dieu. De plus en plus, ce sont la performance et l'argent qui déterminent la valeur des humains dans notre société. A l'époque coloniale, les puissances européennes n'ont pas reconnu le statut humain des autochtones d'Amérique, d'Asie ou d'Afrique, afin de pouvoir les réduire en esclavage ou de pouvoir les exploiter.

Pourtant, c'est Dieu qui attribue honneur et dignité même aux plus petits et à celles et ceux qui sont le moins en vue. Dieu les a élevés, tout un chacun et vraiment toutes et tous selon le message de l'Épître à Tite (3,4s.) : « Mais lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur, et sa philanthropie – son amour pour les humains – ont été manifestés, il nous a sauvés – non parce que nous aurions fait des œuvres de justice, mais en vertu de sa propre miséricorde. »

Intermède musical invitant au recueillement

Une confession de foi (d'après une confession de foi indonésienne) :

I Je crois en la promesse de Dieu d'anéantir la puissance du péché qui est en nous tous et d'établir pour tous les peuples son règne de justice et de paix.

II Je ne crois pas au droit du plus fort ni à la victoire des armes et de la répression.

I Je crois à l'accomplissement des droits humains, à la fraternité de tous les humains et à la puissance des non-violents.

Il Je m'oppose au racisme et à tout ordre social réduisant des humains en esclavage.

I Je veux contribuer à ce que les enfants, les femmes et les hommes aient toutes et tous la même dignité humaine.

Il Je conteste que la guerre, la pauvreté et la faim soient une fatalité inévitable.

I J'affirme que Dieu ne se résoudra pas à la défiguration de son monde.

Il Je crois en la puissance transformatrice et transfiguratrice de Dieu : il accomplira sa promesse de nouveaux cieux et d'une terre nouvelle.

Cantique

Le roi le plus grand, c'est le Dieu puissant (Psaumes et Cantiques 50, d'après le Psaume 99), 1+2+3+4 ; ou : Ô Christ, roi de l'univers

Intercession

Dieu a conféré une dignité grande à l'humain, et à tout humain. C'est pourquoi, avec confiance, nous lui adressons aujourd'hui nos prières.

1. Dieu de la vie. Permets-nous de respecter la vie. Fais que les dirigeants de ce monde trouvent des solutions sans guerres et sans conflits sanglants. Aide-nous à accueillir la vie même dans les conditions difficiles, à offrir des conditions dignes à tout enfant venant au monde et aux générations qui viendront après nous.

2. Dieu qui aime les humains. Montre leur vrai visage aux arrogants et à celles et ceux qui sont ivres de pouvoir. Permets qu'ils traitent leur prochain non de haut mais de face, avec le respect que réclame tout visage humain.

3. Dieu qui défend la justice. Envoie ton esprit sur toutes celles et tous ceux qui font des lois et qui les appliquent. Fais-leur voir tout ce qu'il y a de vrai et de profond en l'humain.

4. Dieu qui prend soin de toutes et de tous. Des millions d'êtres humains souffrent de faim parce que nous ne réfléchissons pas assez et cherchons d'abord notre avantage. Ouvre nos yeux, rends-nous perspicaces pour comprendre les mécanismes de l'économie mondiale. Et aide-nous à mettre en pratique les changements nécessaires.

Notre Père

Bénédiction :

Le Seigneur vous bénisse et vous garde.

Le Seigneur fasse resplendir sa face sur vous et vous accorde sa grâce.

Le Seigneur tourne sa face vers vous et vous donne la paix.

Amen.

Offrande

Pour la Journée internationale des droits humains, les trois Églises principales vous recommandent de soutenir par votre offrande le travail de l'ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture).

Auteur de cette proposition liturgique :
Niklaus Kessler

Traduction et adaptation de la version française : Otto Schäfer